Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: - (2012)

Heft: 3: Aus- und Weiterbildung = Formation de base et continue = Formazione di base e continua

Buchbesprechung: Mener l'enquête : guide des études de publics en bibliothèque [C. Evans]

Autor: Perret, Michael

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion et à la valorisation de celle-ci. Elle reconnaît en être restée aux généralités *«afin que les doctorants de toutes les disciplines puissent s'y reconnaître et tirer profit de l'explicitation des différents dispositifs mobilisés» mais estime que «cette généralité aura sans doute le défaut de masquer les diversités disciplinaires des pratiques d'écriture, de validation et de diffusion des connaissances.»*

Nous mentionnerons enfin la contribution de Kristin Speck («Former à la propriété intellectuelle pour servir la recherche doctorale, la diffusion des connaissances scientifiques et la valorisa-tion»), thème qui ne cesse de gagner en importance et en actualité au vu des nombreux cas de plagiats révélés ces dernières années, certains au plus haut niveau. L'auteure entend souligner quelques-uns des principaux enjeux de la propriété intellectuelle pour les doctorants en partant de leurs problématiques quotidiennes. Les questions que Speck aborde ici sont donc primordiales: les brevets comme source d'information utile aux doctorants, à qui appartiennent les résultats des recherches des doctorants, acquérir les bons réflexes pour articuler les objectifs de valorisation scientifique et économique, le réflexe de confidentialité, le réflexe de datation et de formalisation, identifier les personnes et les services ressources en matière de propriété intellectuelle.

Autrement dit, le champ des situations possibles est extrêmement vaste. «Or, les expériences de formation doctorale montrent que la connaissance de l'environnement institutionnel et contractuel est assez disparate parmi les doctorants. L'identification des acteurs de leur propre environnement et l'étude de cas sont des moyens pédagogiques intéressants pour aborder ces questions. Ce type d'exercice permet aux doctorants de prendre conscience du fait que tout ce qui va découler du projet de recherche, les décisions de publication, de communication, de vulgarisation, les décisions de transferts de technologies, ou autres modalités de valorisation économique, ne peut pas être décidé sans avoir réfléchi et identifié «à qui appartient quoi?».

Partie III: Former à la culture de l'information

La troisième partie de cet ouvrage collectif est consacrée aux différentes possibilités de formation doctorale, offertes notamment par l'Université de Lyon, l'Inra, l'Université Pierre et Marie Curie, l'Université de Caen Basse-Normandie. Il contient également un article portant plus spécifiquement sur la manière de répondre à la sollicitation d'une école doctorale et mettre en place un dispositif de formation à l'information scientifique et technique.

Conclusion

Plusieurs contributions réunies dans cet ouvrage rappellent combien les réformes universitaires (en France en particulier) et l'arrivée de la culture numérique transforment en profondeur l'exercice de la thèse. Cette question de la formation des doctorants à l'information scientifique ressemble à un vaste chantier qui comporte encore de nombreuses pistes à explorer.

Dans un paysage académique informationnel en profonde mutation, le circuit traditionnel de la publication de l'article scientifique est en voie d'évoluer et le travail qui consiste, pour le doctorant, à trouver un positionnement d'auteur dans le champ de sa spécialité s'apparente probablement à un chemin initiatique. *«La part respective à accorder aux spécificités des disciplines et aux aspects transversaux est une question récurrente dans la plupart des modules de formation. Les retours d'expériences sont intéressants à observer dans cette perspective: certains ont fait le choix de porter en avant les notions fondatrices communes et de les illustrer selon les domaines disciplinaires; d'autres ont élaboré des modules orientés par les pratiques d'une discipline et qui comportent des éclairages sur des concepts fondamentaux. Au-delà du choix d'orientation générale, tous s'accordent à dire combien les deux approches sont complémentaires.»*

Mener l'enquête: guide des études de publics en bibliothèque

Michael Perret

Evans C., et al. (2011), *Mener l'enquête: guide des études de publics en bibliothèque*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2011.

Les bibliothécaires appelés à enquêter sur la fréquentation, l'image ou les usages de leur établissement trouveront dans le guide coordonné par Christophe Evans (2011), *Mener l'enquête*, un précieux outil pour préparer et conduire leur projet. L'ouvrage collectif a été pensé pour des non-spécialistes, qui devront soit mener eux-mêmes une étude, soit devront accompagner des professionnels externes. Les contributions apportées ici proviennent de bibliothécaires chevronnés, habitués aux projets d'enquêtes, ou de spécialistes de méthodologie de la recherche. L'ouvrage se clôt, et c'est appréciable, par des retours d'expériences concrètes bibliothèques municipales, départementales ou universitaires.

La construction de l'ouvrage respecte la chronologie du travail d'enquête. Ainsi, la première partie de l'ouvrage aborde les questions en lien avec la préparation du projet. Le chapitre de Françoise Gaudet, de la BPI de Paris, propose de brosser dans les grandes lignes les étapes à suivre pour réussir une enquête de public, de l'analyse des besoins à l'évaluation de l'opération, en passant par la réflexion à mener sur l'externalisation de l'étude. Gaudet insiste sur ce dernier point: déléguer l'enquête à des profes-

sionnels (car on ne s'improvise pas sociologue) ou gérer cela à l'interne coûtera de toute manière assez cher à l'institution.

Le deuxième chapitre de la préparation de l'enquête porte sur ses aspects juridiques. Dominique Rilloud s'intéresse ici à la procédure à respecter dans le cas où l'étude est donnée à un tiers extérieur. Outre le contrat, les règles contraignantes de l'administration française sont passées au peigne fin.

La préparation de l'enquête ne saurait passer à côté d'un état des lieux de la littérature. C'est le propos du troisième chapitre, rédigé par Béatrice Michel, qui présente dans les grandes lignes le corpus d'enquêtes de publics de la bibliothèque numérique de l'enssib. Un bon moyen de choisir la méthode de recherche à préconiser selon les objectifs ou selon le type d'établissement de la bibliothèque.

L'ultime chapitre de la partie «Préparation de l'enquête» suggère qu'avant de démarrer une étude des publics de la bibliothèque, il est possible d'en prendre connaissance en sondant ses données internes. La contribution de Claude Poissenot, enseignant-chercheur à l'Université de Nancy 2, vise par là à remplir deux objectifs: alimenter l'enquête grâce à des données obtenues au préalable ou éviter tout bonnement de la faire.

La seconde partie présente la palette large des méthodes et outils possibles. L'enquête quantitative par questionnaire est la méthode la plus prisée pour étudier les publics. Romuald Ripon y consacre un chapitre, en détaillant les avantages et inconvénients en lien avec sa mise en œuvre. Comme le précise l'auteur du chapitre, construction de l'échantillon, conception du questionnaire et saisie des données sont des entreprises fastidieuses et chronophages à ne pas mésestimer lors du calcul du temps à consacrer.

Les deux chapitres suivants traitent des méthodes qualitatives applicables au monde des bibliothèques. Les enquêtes par observation ou par entretien apportent des informations valables sur les représentations collectives des usagers, ainsi que sur leurs logiques propres. Dans un même ordre d'idée, les auteurs présentent la technique du focus group, soit le groupe de discussion. Longtemps la panacée du domaine du marketing, les focus groups sont des outils puissants pour accompagner le changement dans une organisation.

Cette partie méthodologique se termine avec la présentation du logiciel Libqual+, produit américain de benchmarking pour bibliothèque. Ce programme contient d'une part un questionnaire standardisé qui vise à mesurer la qualité de service et d'autre part permet d'accéder aux autres enquêtes menées et stockées dans son système de gestion.

Le lecteur de *Mener l'enquête* aura deviné que si cette dernière semble fastidieuse à mettre en place et à mener à terme, elle soulève autant de questions qu'elle apporte de réponses, et, du coup, appelle à être répétée.